

# Chapitre 7

## Limites de fonctions

### 7.1 Introduction

Nous avons rencontré la notion de limite lorsque nous avons étudié les suites de réels.

Nous allons maintenant introduire diverses notions de limites, associées à une fonction réelle  $f$  d'une variable réelle  $x$ . Nous étudierons donc la dépendance

$$x \mapsto f(x),$$

et ceci dans deux situations particulières :

- ★ Lorsque  $x$  est au voisinage d'un point  $x_0 \in \mathbb{R}$ , nous définirons d'abord la limite

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x),$$

ainsi que les limites latérales

$$\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x), \quad \lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x).$$

- ★ Lorsque  $x$  est au voisinage de l'infini, à savoir très grand, nous définirons les limites

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x), \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x).$$

Ce deuxième cas sera essentiellement le même que pour les suites,  $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n$ , et ne présentera aucune difficulté réellement nouvelle.

Comme les propriétés satisfaites par ces limites seront essentiellement les mêmes que pour les suites, nous ne donnerons pas toutes les preuves, qui pourront être faites en exercice.

### 7.2 Limite $x \rightarrow x_0$

Commençons par étudier les valeurs d'une fonction  $f$  proche d'un point  $x_0$ , avec la définition de base de la *limite en  $x_0$* . Le point  $x_0$  pourra être un point intérieur du domaine de la fonction, ou alors sur son bord.

Il y a trop de comportements possibles pour  $f(x)$  lorsque  $x$  s'approche de  $x_0$ , donc dans notre analyse, on se concentrera sur les comportements classiques observés dans nombre de fonctions rencontrées en analyse, et qui sont les plus rencontrés dans le développement de la théorie des fonctions. En particulier, on donnera un sens aux termes suivants :

- ★  $f(x)$  tend vers  $L \in \mathbb{R}$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$
- ★  $f(x)$  tend vers l'infini lorsque  $x$  tend vers  $x_0$

### 7.2.1 Notion de voisinage

**Informel 7.1.** Pour définir la “limite de  $f(x)$  en  $x_0$ ”, nous allons étudier les valeurs de  $f(x)$  lorsque  $x$  devient *arbitrairement proche* de  $x_0$ . Et c’est la formulation rigoureuse de cette notion qui pose souvent des difficultés.

Pour parler des réels  $x$  proches de  $x_0$ , on utilisera la notion de *voisinage*.

**Définition 7.2.** Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$ .

- ★ L’ensemble  $V = ]x_0 - \alpha, x_0[\cup]x_0, x_0 + \alpha[$ , où  $\alpha > 0$ , est appelé **voisinage épointé de  $x_0$** .
- ★ Une fonction  $f$  est définie **au voisinage de  $x_0$**  si il existe un voisinage épointé de  $x_0$ ,  $V$ , tel que  $f(x)$  est définie pour tout  $x \in V$ .

**Exemple 7.3.** Aucune des fonctions

$$f(x) = \frac{1}{x} \quad f(x) = \log|x| \quad f(x) = \sin\left(\frac{1}{x^2+x}\right)$$

n’est définie en 0, mais toutes sont bien définies dans un voisinage épointé de 0. ◇

Par définition, un voisinage épointé de  $x_0$  contient une infinité de points distincts de  $x_0$ . Mais surtout : quelle que soit la distance  $\delta > 0$  qu’on choisit, aussi petite que l’on veut, il contient des points  $x$  dont la distance à  $x_0$  est inférieure ou égale à  $\delta$  :

$$0 < |x - x_0| \leq \delta.$$

### 7.2.2 Limite en un point

Un premier cas naturel à considérer est celui dans lequel les valeurs de  $f(x)$  tendent à se rapprocher d’un nombre, que l’on notera généralement  $L$ , à mesure que  $x$  se rapproche de  $x_0$ .

**Définition 7.4.** Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$  et  $f$  une fonction définie dans un voisinage épointé de  $x_0$ . On dit que  $f$  **tend vers  $L \in \mathbb{R}$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$**  si pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ .

Le réel  $L$  sera appelé la **limite**, et on utilisera la notation :

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L.$$

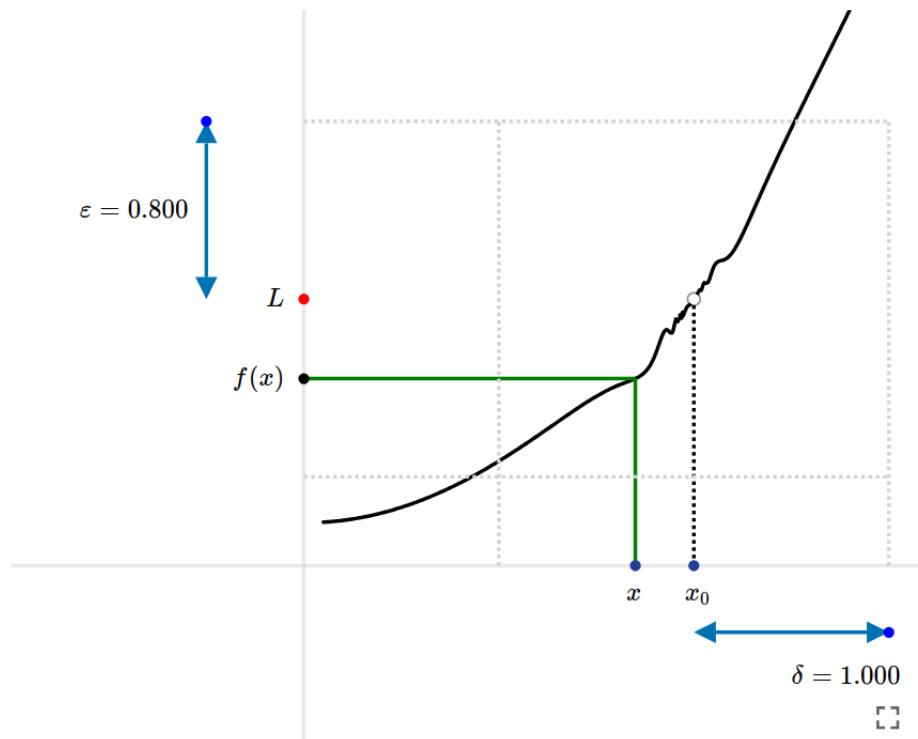
**Remarque 7.5.** ★ Dans cette définition, on peut prendre  $\varepsilon > 0$  arbitrairement petit, et le nombre  $\delta > 0$  doit en général être pris *en fonction de  $\varepsilon$* .

- ★ Il est important de remarquer que l’étude de  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x)$  est indépendante de la valeur que  $f$  prend en  $x_0$ . En fait,  $f$  n’a même pas besoin d’être définie en  $x_0$  pour que sa limite existe!

◇

Sur l’animation ci-dessous, choisir quelques valeurs de  $\varepsilon > 0$ , et adapter  $\delta > 0$  de façon à ce que

$$|f(x) - L| \leq \varepsilon \quad \text{dès que } 0 < |x - x_0| \leq \delta.$$



**Exemple 7.6.** Considérons une fonction  $f : \mathbb{R} \setminus \{2\} \rightarrow \mathbb{R}$ , telle que

$$f(x) = \frac{x-1}{2} \quad \forall x \neq 2.$$

Étudions cette fonction dans un voisinage épointé de  $x_0 = 2$ . Cela signifie que l'on ne s'intéresse qu'aux valeurs de  $f(x)$  pour des réels  $x$  proches de 2, différents de 2.

À première vue, si  $x$  est proche de 2 alors  $x - 1$  est proche de 1, et donc  $f(x)$  devrait être proche de  $\frac{1}{2}$ . On peut donc conjecturer que

$$\lim_{x \rightarrow 2} f(x) = \frac{1}{2}.$$

Pour commencer, étudions la différence

$$|f(x) - \frac{1}{2}| = \left| \frac{x-1}{2} - \frac{1}{2} \right| = \left| \frac{x-2}{2} \right| = \frac{1}{2}|x-2|.$$

Cette expression montre de façon assez transparente que  $f(x)$  est proche de  $\frac{1}{2}$  lorsque  $x$  est proche de 2, et permet maintenant d'implémenter la définition de limite.

Fixons  $\varepsilon > 0$ . Par l'identité écrite plus haut, on a

$$|f(x) - \frac{1}{2}| \leq \varepsilon$$

si et seulement si

$$\frac{1}{2}|x-2| \leq \varepsilon,$$

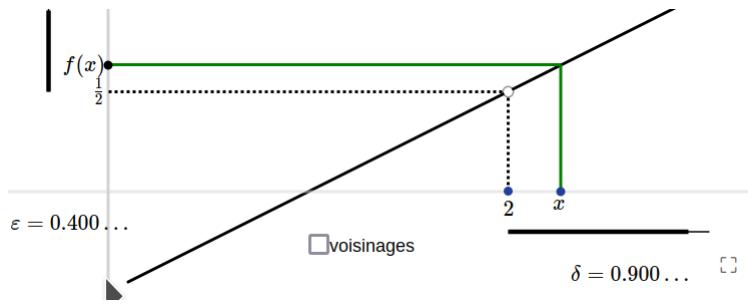
c'est à dire

$$|x-2| \leq 2\varepsilon.$$

Ainsi, si on définit  $\delta := 2\varepsilon$ , on a bien  $|f(x) - \frac{1}{2}| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x-2| \leq \delta$ . Ceci montre ce qu'on voulait :

$$\lim_{x \rightarrow 2} f(x) = \frac{1}{2}.$$

Sur l'animation ci-dessous, choisir la valeur de  $\varepsilon$ , et voir comment adapter  $\delta$  pour garantir que tout  $x \in [2-\delta, 2+\delta]$  ait son image  $f(x) \in [\frac{1}{2} - \varepsilon, \frac{1}{2} + \varepsilon]$  :



On observe que  $\delta = 2\epsilon$  est le “meilleur”  $\delta$  possible .

Pour un autre exemple élémentaire traité en détails, cliquer ici ([blackpenredpen](#)) (lien web). ◇

**Informel 7.7.** La fonction de l'exemple précédent a cela de particulier qu'elle a permis d'écrire une proportionnalité exacte entre  $|f(x) - \frac{1}{2}|$  et  $|x - 2|$ ,

$$|f(x) - \frac{1}{2}| = \frac{1}{2}|x - 2|,$$

ce qui a permis de facilement trouver un  $\delta$  en fonction de  $\epsilon$ .

Il n'y a que les fonctions du type  $f(x) = ax + b$  pour lesquelles cette proportionnalité est explicite, c'est-à-dire pour lesquelles on peut toujours écrire quelque chose comme (pour un  $L$  bien choisi)

$$|f(x) - L| = C|x - x_0|,$$

où  $C$  est une constante qui ne dépend pas de  $x$ .

Si on ne peut pas faire de même dans un cas général, on pourra quand-même essayer de majorer la différence  $|f(x) - L|$  comme suit :

$$|f(x) - L| \leq C|x - x_0|,$$

ce qui permet également de trouver un  $\delta$  en fonction de  $\epsilon$ .

**Exemple 7.8.** Considérons

$$f(x) := \begin{cases} \frac{3}{2x+5} & \text{si } x \neq 2, \\ \sqrt{2} & \text{si } x = 2, \end{cases}$$

et montrons que

$$\lim_{x \rightarrow 2} f(x) = \frac{1}{3}.$$

Commençons par écrire la différence. Lorsque  $x \neq 2$ ,

$$|f(x) - \frac{1}{3}| = \left| \frac{3}{2x+5} - \frac{1}{3} \right| = \frac{2}{3} \frac{|x-2|}{|2x+5|}.$$

De par la présence de “ $|x-2|$ ” au numérateur, cette expression exprime bien que  $|f(x) - \frac{1}{3}|$  sera proche de zéro lorsque  $x$  sera proche de 2. Mais pour rendre l'argument rigoureux il faut d'abord faire quelque chose pour ne plus avoir de “ $x$ ” au dénominateur de la fraction. Nous allons donc travailler pour *minorer* le dénominateur par une quantité strictement positive, qui ne dépend pas de  $x$ .

Si on suppose par exemple que  $x$  est à distance au plus 1 de 2,  $|x-2| \leq 1$  (c'est-à-dire  $-1 \leq x-2 \leq 1$ ), alors on peut écrire que

$$2x+5 = 2(x-2+2)+5 = 2(x-2)+9 \geq 2(-1)+9 = 7,$$

qui implique en particulier que

$$|f(x) - \frac{1}{3}| = \frac{2}{3} \frac{|x-2|}{2x+5} \leq \frac{2}{3} \frac{|x-2|}{7} = \frac{2}{21} |x-2|.$$

Dorénavant, nous supposerons donc que  $|x-2| \leq 1$ . Maintenant, fixons un  $\varepsilon > 0$ . L'inégalité que nous avons obtenue au-dessus dit que pour rendre  $|f(x) - \frac{1}{3}|$  plus petit que  $\varepsilon$ , il suffit de d'abord rendre  $\frac{2}{21} |x-2|$  plus petit que  $\varepsilon$ . Or

$$\frac{2}{21} |x-2| \leq \varepsilon \iff |x-2| \leq \frac{21}{2} \varepsilon.$$

Ainsi, si on définit

$$\delta := \min\left\{\frac{21}{2} \varepsilon, 1\right\},$$

alors  $0 < |x-2| \leq \delta$  implique  $|f(x) - \frac{1}{3}| \leq \varepsilon$ .  $\diamond$

**Exemple 7.9.** Considérons

$$f(x) := e^{-\frac{1}{x^2}},$$

qui est bien définie partout, sauf en  $x = 0$ . Montrons que

$$\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0.$$

Fixons donc un  $\varepsilon > 0$ , et montrons que l'on peut trouver un  $\delta > 0$  tel que

$$|e^{-\frac{1}{x^2}}| \leq \varepsilon \quad \forall \quad 0 < |x| \leq \delta.$$

Pour cela, on remarque d'abord que, l'exponentielle étant toujours strictement positive,  $|e^{-\frac{1}{x^2}}| = e^{-\frac{1}{x^2}}$ . Or on peut résoudre l'inégalité  $e^{-\frac{1}{x^2}} \leq \varepsilon$  explicitement. D'abord, en prenant le  $\log(\cdot)$  (qui est une fonction croissante) des deux côtés de l'inégalité, et en changeant le sens de l'inégalité :

$$\frac{1}{x^2} \geq -\log(\varepsilon).$$

Cette dernière est toujours vraie si  $\varepsilon \geq 1$ ; dans ce cas on peut donc prendre n'importe quel  $\delta$ , par exemple  $\delta = 2$ . Ensuite, considérons le cas où  $0 < \varepsilon < 1$ . Dans ce cas,  $\log(\varepsilon) < 0$ , et donc  $-\log(\varepsilon) = |\log(\varepsilon)|$ . On a donc montré que

$$|f(x)| \leq \varepsilon \quad \text{si et seulement si} \quad |x| \leq \frac{1}{\sqrt{|\log(\varepsilon)|}}.$$

On peut donc conclure en prenant

$$\delta := \frac{1}{\sqrt{|\log(\varepsilon)|}}.$$

On voit, par ce calcul, que plus  $\varepsilon > 0$  est choisi petit, plus  $x$  doit être pris proche de 0 pour que  $|f(x)| \leq \varepsilon$ .  $\diamond$

### 7.2.3 Premières propriétés de la limite

**Lemme 20.** Si la limite existe, elle est unique. Plus précisément : si il existe deux nombres  $L_1, L_2 \in \mathbb{R}$  tels que

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L_1, \quad \lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L_2,$$

alors  $L_1 = L_2$ .

*Preuve:* (La preuve suit exactement ce qu'on a fait pour les suites!)

Supposons, par l'absurde, que  $f$  tende vers deux limites différentes,  $L_1 \neq L_2$ . Sans perte de généralité, on peut supposer que  $L_1 < L_2$ . Définissons

$$\varepsilon := \frac{L_2 - L_1}{3},$$

qui est strictement positif par hypothèse. Aussi,  $L_2 - L_1 > \varepsilon$ .

- \* Par définition de  $L_1$ , il existe  $\delta_1 > 0$  tel que  $|f(x) - L_1| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta_1$ .
- \* Par définition de  $L_2$ , il existe  $\delta_2 > 0$  tel que  $|f(x) - L_2| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta_2$ .

Définissons maintenant

$$\delta := \min\{\delta_1, \delta_2\}.$$

Considérons alors un  $x$  tel que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ . Comme  $\delta \leq \delta_1$ , on a que  $|f(x) - L_1| \leq \varepsilon$ . Et, comme  $\delta \leq \delta_2$ , on a que  $|f(x) - L_2| \leq \varepsilon$ . On a donc, par l'inégalité triangulaire, que

$$\begin{aligned} |L_1 - L_2| &= |(L_1 - f(x)) - (L_2 - f(x))| \\ &\leq |L_1 - f(x)| + |L_2 - f(x)| \leq 2\varepsilon = \frac{2}{3}|L_1 - L_2|, \end{aligned}$$

ce qui est absurde □

Le résultat suivant offre une caractérisation alternative de la limite en un point, en établissant un lien avec la notion de limite introduite précédemment pour le suites de réels. (En fait, certains textes/enseignant.e.s utilisent cette caractérisation pour *définir* la limite d'une fonction en un point.)

**Lemme 21.** (*Critère d'existence via les suites*) Soit  $f$  définie au voisinage de  $x_0$ . Alors

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L$$

si et seulement si pour toute suite  $(a_n)_n$  satisfaisant  $a_n \neq x_0$  pour tout  $n$  et  $a_n \rightarrow x_0$  lorsque  $n \rightarrow \infty$ , on a que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f(a_n) = L.$$

*Preuve:*  $\Rightarrow$ : Supposons que  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L$ . Prenons une suite  $(a_n)_n$  telle que  $a_n \neq x_0$  pour tout  $n$ , et telle que  $a_n \rightarrow x_0$ . Fixons  $\varepsilon > 0$ . Par la définition de limite, il existe  $\delta > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ . Puisque  $a_n \rightarrow x_0$ , il existe un entier  $N$  tel que  $|a_n - x_0| \leq \delta$ , et donc  $|f(a_n) - L| \leq \varepsilon$ , ceci pour tout  $n \geq N$ . Ceci montre que  $f(a_n) \rightarrow L$ .

$\Leftarrow$ : Supposons maintenant que  $f(a_n) \rightarrow L$  pour toute suite  $a_n \rightarrow x_0$ . Par l'absurde, supposons que  $f(x)$  ne tend pas vers  $L$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$ . Cela signifie qu'il existe  $\varepsilon_* > 0$  pour lequel il n'existe aucun  $\delta > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon_*$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ . Considérons alors la suite  $\delta_n = \frac{1}{n}$  et pour tout  $n$ , considérons un  $x_n$  tel que  $0 < |x_n - x_0| \leq \delta_n$  et  $|f(x_n) - L| > \varepsilon_*$ . On a donc une suite  $(x_n)$  telle que  $x_n \rightarrow x_0$ , mais pour laquelle  $f(x_n)$  ne tend pas vers  $L$ , une contradiction. □

Ce critère est en général utilisé pour montrer qu'une fonction  $f$  n'a pas de limite lorsque  $x \rightarrow x_0$ . Pour ce faire, on pourra soit trouver une suite  $x_n \rightarrow x_0$  pour laquelle  $\lim_{n \rightarrow \infty} f(x_n)$  n'existe pas, ou alors trouver deux suites  $x_n \rightarrow x_0$ ,  $y_n \rightarrow x_0$  telles que les suites  $f(x_n)$  et  $f(y_n)$  possèdent des limites différentes lorsque  $n \rightarrow \infty$ :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f(x_n) \neq \lim_{n \rightarrow \infty} f(y_n)$$

**Exemple 7.10.** Montrons que la fonction  $f(x) = \sin(\frac{1}{x})$  n'a pas de limite lorsque  $x \rightarrow 0$ . Pour ce faire, considérons deux suites qui tendent vers zéro.

### 7.3. Le théorème des deux gendarmes

\* Pour la première, prenons  $x_n = \frac{1}{\frac{\pi}{2} + 2\pi n}$ , pour laquelle

$$f(x_n) = \sin\left(\frac{1}{x_n}\right) = \sin\left(\frac{\pi}{2} + 2\pi n\right) = 1 \quad \forall n$$

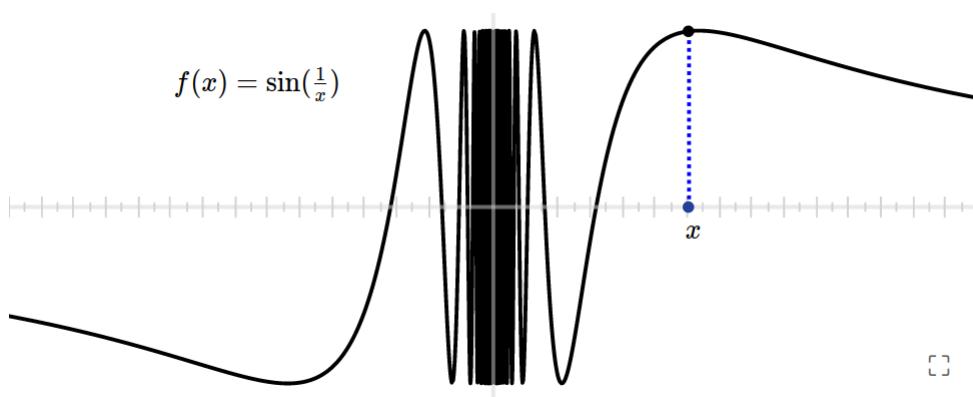
\* Pour la deuxième, prenons  $y_n = \frac{1}{\frac{3\pi}{2} + 2\pi n}$ , pour laquelle

$$f(y_n) = \sin\left(\frac{1}{y_n}\right) = \sin\left(\frac{3\pi}{2} + 2\pi n\right) = -1 \quad \forall n$$

On a donc  $x_n \rightarrow 0$  et  $y_n \rightarrow 0$ , mais

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f(x_n) \neq \lim_{n \rightarrow \infty} f(y_n).$$

Le théorème ci-dessus implique donc que la limite  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x)$  n'existe pas.  $\diamond$



### 7.3 Le théorème des deux gendarmes

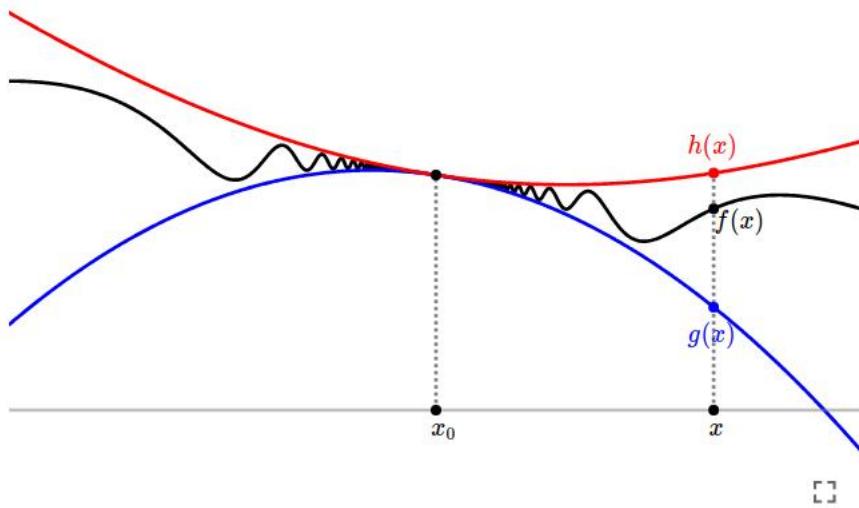
Le résultat suivant est l'analogue de celui vu précédemment pour les suites; il est utile pour calculer une limite  $x \rightarrow x_0$  en comparant  $f(x)$ , proche de  $x_0$ , à deux fonctions plus simples dont on sait calculer les limites. On formule le résultat pour la limite  $x \rightarrow x_0$ , mais il peut aussi se formuler pour les limites latérales (section suivante).

**Théorème 7.11.** (*Théorème des deux gendarmes*) Soit  $f$  définie sur un voisinage  $V$  éponté de  $x_0$ . Soient  $g, h$ , également définies sur  $V$ , telles que

- 1)  $g(x) \leq f(x) \leq h(x)$  pour tout  $x \in V$ ,
- 2)  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = \lim_{x \rightarrow x_0} h(x) = L$ .

Alors la limite de  $f$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$  existe et vaut  $L$ :

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L.$$



*Preuve:* Fixons  $\varepsilon > 0$ .

- \* Puisque  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = L$ , il existe un  $\delta_1 > 0$  tel que  $|g(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta_1$ .
- \* Puisque  $\lim_{x \rightarrow x_0} h(x) = L$ , il existe un  $\delta_2 > 0$  tel que  $|h(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta_2$ .

Posons  $\delta := \min\{\delta_1, \delta_2\}$ . Si  $x$  est tel que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ , on a donc à la fois  $|g(x) - L| \leq \varepsilon$  et  $|h(x) - L| \leq \varepsilon$ , ce qui donne

$$f(x) - L \leq h(x) - L \leq |h(x) - L| \leq \varepsilon,$$

mais aussi

$$f(x) - L \geq g(x) - L \geq -|g(x) - L| \geq -\varepsilon.$$

Et donc  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$ . □

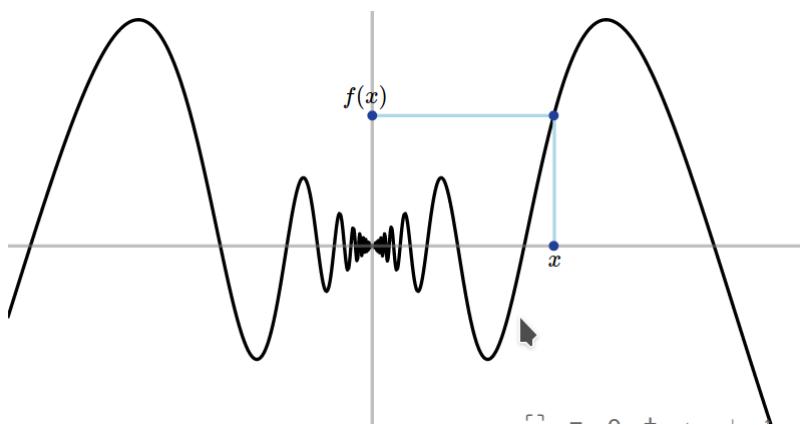
**Exemple 7.12.** Considérons la fonction

$$f(x) = |x| \sin \left( \frac{1}{\sqrt{5|x|}} \right),$$

bien définie dans un voisinage éponté de  $x_0 = 0$ . Pour calculer sa limite lorsque  $x \rightarrow 0$ , on peut remarquer que  $-1 \leq \sin(\dots) \leq +1$ , et donc pour tout  $x \neq 0$ ,

$$\underbrace{-|x|}_{=g(x)} \leq f(x) \leq \underbrace{|x|}_{=h(x)}$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = \lim_{x \rightarrow 0} h(x) = 0$ , le théorème des deux gendarmes implique que  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$ . ◊



## 7.4 Limites latérales $x \rightarrow x_0^\pm$

On parle alors de **limite latérale** si les valeurs d'une fonction tendent vers une valeur lorsqu'on s'approche d'un point  $x_0$  en maintenant le signe de  $x - x_0$  constant :

**Définition 7.13.** Soit  $x_0 \in \mathbb{R}$ .

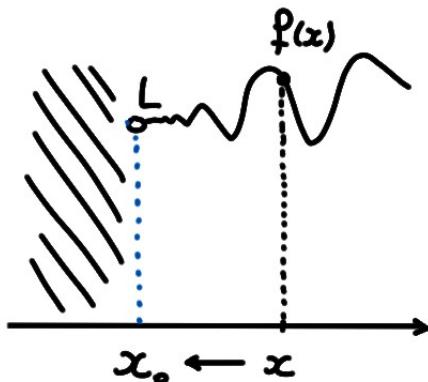
- \* Soit  $f$  une fonction définie sur un intervalle de la forme  $]x_0, x_0 + \alpha[$  ( $\alpha > 0$ ). On dit que  $f$  **tend vers  $L \in \mathbb{R}$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$  par la droite** si pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < x - x_0 \leq \delta$ , c'est-à-dire  $x_0 < x \leq x_0 + \delta$ . On notera :

$$\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = L.$$

- \* Soit  $f$  une fonction définie sur un intervalle de la forme  $]x_0 - \alpha, x_0[$  ( $\alpha > 0$ ). On dit que  $f$  **tend vers  $L \in \mathbb{R}$  lorsque  $x$  tend vers  $x_0$  par la gauche** si pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $-\delta \leq x - x_0 < 0$ , c'est-à-dire  $x_0 - \delta \leq x < x_0$ . On notera :

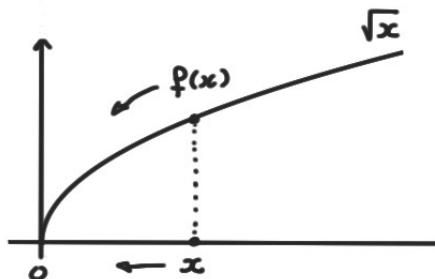
$$\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = L.$$

Donc une fonction peut par exemple posséder une limite latérale à droite en  $x_0$ , sans être du tout définie à gauche de  $x_0$  :



**Exemple 7.14.** Par exemple,  $f(x) = \sqrt{x}$  est définie seulement sur  $\mathbb{R}_+ = [0, +\infty[$ , et

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0.$$



En effet, pour tout  $\varepsilon > 0$ , on a  $|f(x)| = \sqrt{x} \leq \varepsilon$  si et seulement si  $x \leq \varepsilon^2$ , et donc on peut prendre  $\delta := \varepsilon^2$ .  $\diamond$

Mais une fonction peut être définie de part et d'autre de  $x_0$ , et n'avoir qu'une seule limite latérale :

**Exemple 7.15.** Considérons, sur  $\mathbb{R}^*$ , la fonction

$$f(x) := \begin{cases} 1 - x^2 & \text{si } x < 0, \\ \pi & \text{si } x = 0, \\ \sin(1/x) & \text{si } x > 0. \end{cases}$$

Alors  $f$  n'a pas de limite à droite en  $x_0 = 0$ , comme on sait, mais

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = 1.$$

◊

Intuitivement, si les limites latérales en un point existent et sont égales, alors la vraie limite en ce point existe et prend la même valeur :

**Théorème 7.16.** Soit  $f$  définie dans un voisinage épointé de  $x_0$ . Les deux affirmations ci-dessous sont équivalentes :

- 1)  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L$
- 2)  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = L$

Preuve:

- 1) Supposons que  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = L$ , c'est-à-dire que pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe un  $\delta > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ . Or  $0 < x - x_0 \leq \delta$  et  $-\delta \leq x - x_0 < 0$  impliquent évidemment  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ . Et donc  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = L$
- 2) Maintenant, supposons que  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = L$ , et fixons  $\varepsilon > 0$ . On a d'une part l'existence d'un  $\delta_- > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $-\delta_- \leq x - x_0 < 0$ , et d'autre part l'existence d'un  $\delta_+ > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $0 < x - x_0 \leq \delta_+$ . En prenant  $\delta := \min\{\delta_-, \delta_+\}$ , on garantit que si  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ , alors  $-\delta_- \leq x - x_0 < 0$  et  $0 < x - x_0 \leq \delta_+$ , et donc dans tous les cas,  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$ .

□

Il existe naturellement une version latérale du Théorème des deux gendarmes, ou du théorème sur l'équivalence avec les limites par des sous-suites, dans le cas des limites latérales.

**Exemple 7.17.** Considérons

$$f(x) = x \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor,$$

qui est bien définie en tout  $x \neq 0$ . Pour calculer sa limite lorsque  $x \rightarrow 0$ , commençons par rappeler que par la définition de valeur entière,

$$\frac{1}{x} - 1 < \left\lfloor \frac{1}{x} \right\rfloor \leq \frac{1}{x}, \quad \forall x \neq 0.$$

On utilise cette double inégalité pour étudier les limites latérales en zéro :

- \* Si on la multiplie des deux côtés par  $x > 0$ ,

$$\underbrace{x \left( \frac{1}{x} - 1 \right)}_{=1-x} < f(x) \leq \underbrace{x \cdot \frac{1}{x}}_{=1}, \quad \forall x > 0.$$

Puisque  $\lim_{x \rightarrow 0^+} (1 - x) = 1$ , le Théorème des deux gendarmes (en version "latérale") implique que

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 1.$$

- \* Si on la multiplie des deux côtés par  $x < 0$ ,

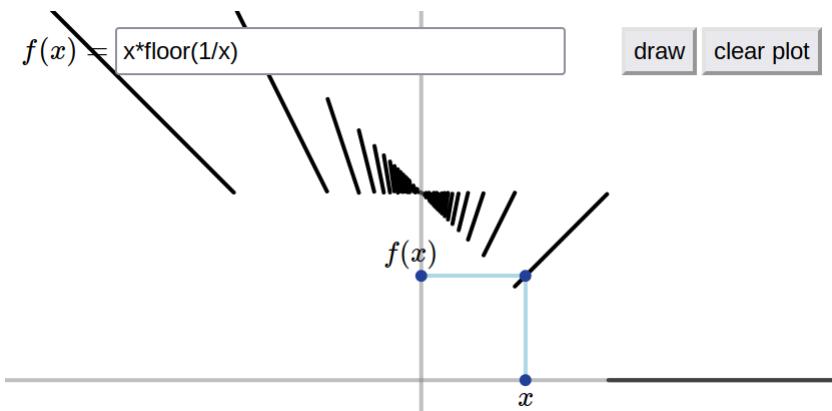
$$\underbrace{x \left( \frac{1}{x} - 1 \right)}_{=1-x} > f(x) \geq \underbrace{x \cdot \frac{1}{x}}_{=1}, \quad \forall x < 0.$$

Puisque  $\lim_{x \rightarrow 0^-} (1 - x) = 1$ , le Théorème des deux gendarmes (en version "latérale") implique que

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = 1.$$

Puisque les limites latérales existent et sont égales,

$$\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 1.$$



◇

Le théorème précédent est aussi utile pour montrer qu'une limite  $x \rightarrow x_0$  n'existe pas. Pour ce faire, on pourra

- \* montrer qu'une des limites latérales,  $x \rightarrow x_0^+$  ou  $x \rightarrow x_0^-$ , n'existe pas, ou
- \* montrer que les limites latérales  $x \rightarrow x_0^+$  et  $x \rightarrow x_0^-$ , existent mais ont des valeurs différentes.

**Exemple 7.18.** Considérons

$$f(x) = \frac{|x^2 - 1|}{x - 1},$$

et montrons que la limite  $\lim_{x \rightarrow 1} f(x)$  n'existe pas.

D'abord, remarquons que  $|x^2 - 1| = |x - 1| \cdot |x + 1|$ . Ensuite, si  $x$  est proche de 1, alors  $|x + 1| = x + 1$ , mais

$$|x - 1| = \begin{cases} +(x - 1) & \text{si } x > 1, \\ -(x - 1) & \text{si } x < 1. \end{cases}$$

On peut donc facilement calculer les limites latérales :

$$\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \frac{-(x - 1)(x + 1)}{x - 1} = \lim_{x \rightarrow 1^-} -(x + 1) = -2,$$

$$\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 1^+} \frac{(x - 1)(x + 1)}{x - 1} = \lim_{x \rightarrow 1^+} (x + 1) = 2,$$

Comme les limites latérales existent mais sont inégales, on conclut que  $f(x)$  n'a pas de limite lorsque  $x \rightarrow 1$ .

## 7.5 Propriétés de la limite

Nous avons vu pour l'instant trois notions de limites en un point  $x_0$  :

$$\lim_{x \rightarrow x_0}, \quad \lim_{x \rightarrow x_0^+}, \quad \lim_{x \rightarrow x_0^-}.$$

Or ces limites obéissent à des propriétés standards qui sont semblables à celles des suites. Plutôt que de les répéter séparément pour chaque notion, nous les énonçons en une seule fois. Dans la proposition ci-dessous, “lim” représente une des limites ci-dessus.

**Proposition 8.** Soient  $f, g$  telles que  $\lim f$  et  $\lim g$  existent. Alors :

- 1)  $\lim(f \pm g) = \lim f \pm \lim g$
- 2)  $\lim(f \cdot g) = (\lim f) \cdot (\lim g)$
- 3) si  $\lim g \neq 0$ , alors  $\lim \frac{f}{g} = \frac{\lim f}{\lim g}$
- 4) si  $f(x) \leq g(x)$  dans un voisinage de  $x_0$ , alors  $\lim f \leq \lim g$

*Preuve:* (Suivre exactement les mêmes pas que dans la preuve des mêmes propriétés pour les suites.) □

Les propriétés ci-dessus permettent de calculer des limites nouvelles à partir de limites déjà connues, en évitant de devoir passer à chaque fois par la définition, “à la  $\varepsilon$ - $\delta$ ”.

**Exemple 7.19.** Considérons un polynôme

$$P(x) = a_0 + a_1x + a_2x^2 + \cdots + a_nx^n = \sum_{k=0}^n a_kx^k.$$

Par les propriétés 1 et 2,

$$\begin{aligned} \lim_{x \rightarrow x_0} P(x) &= \lim_{x \rightarrow x_0} \sum_{k=0}^n a_kx^k \\ &= \sum_{k=0}^n \lim_{x \rightarrow x_0} a_kx^k \\ &= \sum_{k=0}^n a_k \lim_{x \rightarrow x_0} x^k \\ &= \sum_{k=0}^n a_kx_0^k \\ &= P(x_0) \end{aligned}$$

Dans l'avant-dernière ligne, on a encore utilisé la propriété 2, pour chaque  $k$ , comme suit. Puisque  $\lim_{x \rightarrow x_0} x = x_0$  on a

$$\begin{aligned} \lim_{x \rightarrow x_0} x^k &= \lim_{x \rightarrow x_0} \underbrace{x \cdot x \cdots x}_{k \text{ fois}} \\ &= \underbrace{\left( \lim_{x \rightarrow x_0} x \right) \cdot \left( \lim_{x \rightarrow x_0} x \right) \cdots \left( \lim_{x \rightarrow x_0} x \right)}_{k \text{ fois}} \\ &= \underbrace{x_0 \cdot x_0 \cdots x_0}_{k \text{ fois}} = x_0^k. \end{aligned}$$

◇

## 7.6 Quelques indéterminations “ $\frac{0}{0}$ ”

Les limites les plus importantes (et les plus intéressantes aussi) sont les **formes indéterminées**, celles de la forme “ $\frac{0}{0}$ ”, c'est-à-dire des limites de quotients de fonctions définies dans un voisinage de  $x_0$ ,

$$\lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x)}{g(x)}, \quad \lim_{x \rightarrow x_0^+} \frac{f(x)}{g(x)}, \quad \lim_{x \rightarrow x_0^-} \frac{f(x)}{g(x)},$$

où  $f$  et  $g$  tendent toutes les deux vers zéro.

Dans cette section on rappelle quelques méthodes classiques utiles pour lever ce genre d'indétermination, en les illustrant sur des exemples standards. Il est clair que les techniques s'adaptent pour les trois types de limites.

### 7.6.1 Polynômes et factorisation

**Exemple 7.20.** Considérons une limite d'un quotient de deux polynômes :

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{x^3 - 2x^2 - 5x + 6}{x^2 + 2x - 3} = \lim_{x \rightarrow 1} \frac{P(x)}{M(x)}$$

Par une propriété vue plus haut,

$$\lim_{x \rightarrow 1} P(x) = P(1) = 0, \quad \lim_{x \rightarrow 1} M(x) = M(1) = 0,$$

et donc ce quotient mène à une indétermination de la forme “ $\frac{0}{0}$ ”. Mais comme on sait, le fait que les  $P(1) = 0$  et  $M(1) = 0$  signifie que ces polynômes peuvent se factoriser par  $(x - 1)$ . En effectuant deux divisions, on obtient

$$\begin{aligned} P(x) &= x^3 - 2x^2 - 5x + 6 = (x - 1)(x^2 - x - 6), \\ M(x) &= x^2 + 2x - 3 = (x - 1)(x + 3), \end{aligned}$$

ce qui implique que le quotient considéré est en fait

$$\frac{P(x)}{M(x)} = \frac{(x-1)(x^2-x-6)}{(x-1)(x+3)} = \frac{x^2-x-6}{x+3} = \frac{\tilde{P}(x)}{\tilde{M}(x)}$$

Et donc, puisque  $\tilde{P}(1) = -6$  et  $\tilde{M}(1) = 4 \neq 0$ , la limite à calculer n'est plus indéterminée :

$$\lim_{x \rightarrow 1} \frac{P(x)}{M(x)} = \lim_{x \rightarrow 1} \frac{\tilde{P}(x)}{\tilde{M}(x)} = \frac{-6}{4} = -\frac{3}{2}.$$

◊

### 7.6.2 La méthode du conjugué

La méthode du conjugué, que nous avons utilisée souvent dans l'étude des suites et des séries, est aussi utile pour les limites de fonctions.

**Exemple 7.21.** Considérons la limite

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sqrt{1+x} - 1}{x},$$

dans laquelle le numérateur et le dénominateur tendent tous les deux vers zéro lorsque  $x \rightarrow 0$ . En multipliant et divisant par le conjugué de la racine qui apparaît au numérateur,

$$\begin{aligned}\frac{\sqrt{1+x} - 1}{x} &= \frac{\sqrt{1+x} - 1}{x} \cdot \frac{\sqrt{1+x} + 1}{\sqrt{1+x} + 1} \\ &= \frac{(\sqrt{1+x})^2 - 1^2}{x(\sqrt{1+x} + 1)} \\ &= \frac{x}{x(\sqrt{1+x} + 1)} \\ &= \frac{1}{\sqrt{1+x} + 1}.\end{aligned}$$

On a donc

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sqrt{1+x} - 1}{x} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{\sqrt{1+x} + 1} = \frac{1}{\sqrt{1+0} + 1} = \frac{1}{2}.$$

◊

Remarquons que parfois, le conjugué est utile dans des limites qui n’impliquent pas forcément des racines carrées (voir plus bas).

### 7.6.3 Limites de fonctions trigonométriques

**Exemple 7.22.** Montrons que

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin(x)}{x} = 1}$$

D’abord, puisque  $f(x) := \frac{\sin(x)}{x}$  (définie sur  $\mathbb{R}^*$ ) est paire, il suffit de montrer que

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\sin(x)}{x} = 1.$$

Mais, par l’équivalence via les suites, cette dernière est équivalente à la validité, pour toute suite  $x_n > 0$ ,  $x_n \rightarrow 0$ , de

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\sin(x_n)}{x_n} = 1}.$$

Or cette propriété a déjà été démontrée dans le chapitre sur les suites.

◊

**Exemple 7.23.** Montrons que

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1 - \cos(x)}{x^2} = \frac{1}{2}}.$$

En multipliant et divisant par le conjugué de la différence  $1 - \cos(x)$ ,

$$\begin{aligned}\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1 - \cos(x)}{x^2} &= \lim_{x \rightarrow 0} \frac{1 - \cos(x)}{x^2} \cdot \frac{1 + \cos(x)}{1 + \cos(x)} \\ &= \lim_{x \rightarrow 0} \frac{1 - \cos(x)^2}{x^2} \cdot \frac{1}{1 + \cos(x)} \\ &= \lim_{x \rightarrow 0} \left( \frac{\sin(x)}{x} \right)^2 \cdot \frac{1}{1 + \cos(x)} \\ &= 1^2 \cdot \frac{1}{1 + 1} = \frac{1}{2}.\end{aligned}$$

◊

### 7.6.4 Limites de fonctions exp/log

**Informel 7.24.** Attention : Nous allons donner les valeurs de quelques limites impliquant des exponentielles et des logarithmes. Or comme dit au tout début de ce cours, les fonctions  $e^x$  et  $\log(x)$ , qui sont réciproques l'une de l'autre, ainsi que leurs propriétés, sont supposées connues : nous ne les avons pas introduites rigoureusement. Donc les preuves données ci-dessous ne sont pas entièrement rigoureuses ; des résultats que nous présenterons plus tard viendront compléter cette analyse.

**Exemple 7.25.** Montrons que

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\log(1+x)}{x} = 1.$$

Pour ce faire, nous allons calculer la limite le long de la suite  $x_n = \frac{1}{n}$ , qui est  $> 0$ , et  $x_n \rightarrow 0$ . Pour un  $n$  fixé, on peut écrire

$$\frac{\log(1+x_n)}{x_n} = n \log\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \log\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n$$

Puisque  $(1 + \frac{1}{n})^n \rightarrow e$ , on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log(1+x_n)}{x_n} = \lim_{n \rightarrow \infty} \log\left(1 + \frac{1}{n}\right)^n = \log(e) = 1.$$

◇

**Exemple 7.26.** Montrons que

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = 1.$$

Posons pour un instant  $y := e^x - 1$ , c'est-à-dire  $x = \log(1+y)$ . Lorsque  $x \rightarrow 0$ , on a aussi  $y \rightarrow 0$ , donc la limite devient

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{e^x - 1}{x} = \lim_{y \rightarrow 0} \frac{y}{\log(1+y)} = \frac{1}{\lim_{y \rightarrow 0} \frac{\log(1+y)}{y}} = 1.$$

◇

## 7.7 Limites infinies en un point

(ici, Video: [v\\_fonctions\\_limite\\_infinie\\_x0\\_MAN.mp4](#))

Si aucune des limites

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x), \quad \lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x), \quad \lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x)$$

n'existe au sens des définitions précédentes (c'est-à-dire que  $f(x)$  tend vers un  $L \in \mathbb{R}$  bien défini), alors un des scénarios possibles est que les valeurs de  $f(x)$  deviennent arbitrairement grandes à l'approche de  $x_0$ , avec un signe bien défini.

**Définition 7.27.** Soit  $f$  définie dans un voisinage de  $x_0$ .

**Limite infinie lorsque  $x \rightarrow x_0$  :**

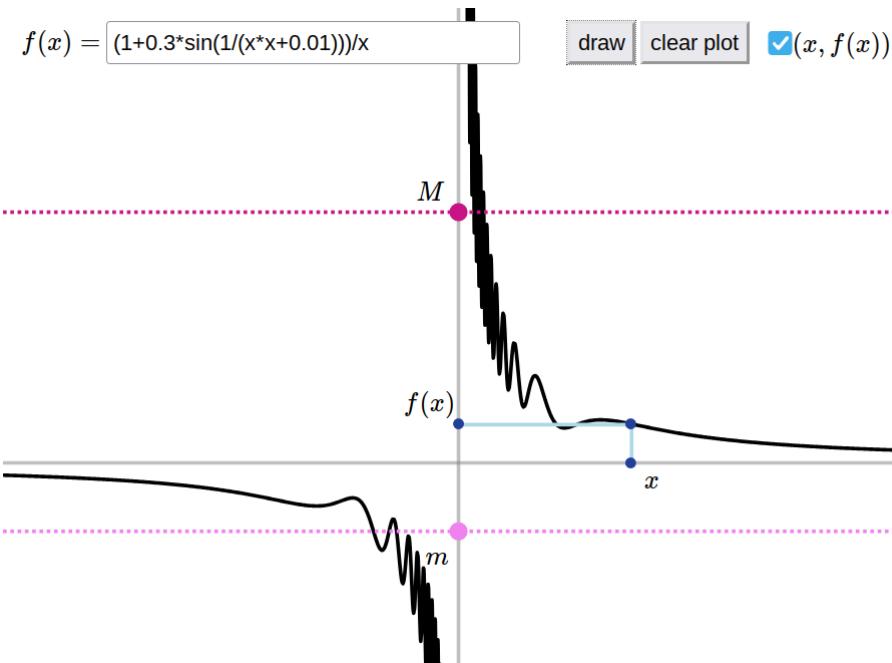
- \*  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$  si et seulement si pour tout  $M > 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $f(x) \geq M$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$ .
- \*  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = -\infty$  si et seulement si pour tout  $m < 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $f(x) \leq m$  dès que  $0 < |x - x_0| \leq \delta$

**Limite infinie lorsque  $x \rightarrow x_0^+$  :**

- \*  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = +\infty$  si et seulement si pour tout  $M > 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $f(x) \geq M$  dès que  $x_0 < x \leq x_0 + \delta$ .
- \*  $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = -\infty$  si et seulement si pour tout  $m < 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $f(x) \leq m$  dès que  $x_0 < x \leq x_0 + \delta$ .

**Limite infinie lorsque  $x \rightarrow x_0^-$  :**

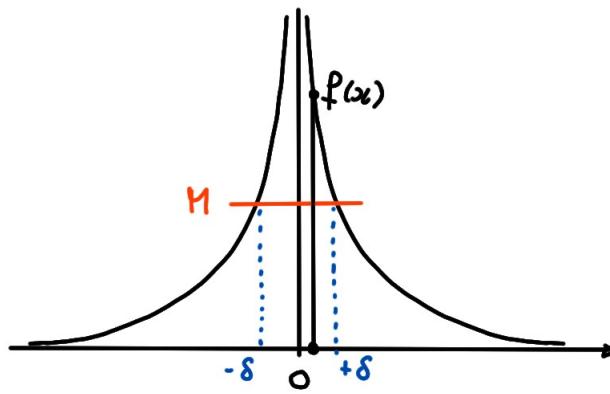
- \*  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = +\infty$  si et seulement si pour tout  $M > 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $f(x) \geq M$  dès que  $x_0 - \delta \leq x < x_0$ .
- \*  $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = -\infty$  si et seulement si pour tout  $m < 0$  il existe  $\delta > 0$  tel que  $f(x) \leq m$  dès que  $x_0 - \delta \leq x < x_0$ .



**Exemple 7.28.** Soit  $f(x) = \frac{1}{x^2}$ , au voisinage de  $x = 0$ . Montrons que

$$\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = +\infty,$$

au sens de la définition ci-dessus. En effet, fixons un seuil  $M > 0$ , et montrons que  $f(x) \geq M$  pour tout  $x$  suffisamment proche de 0.



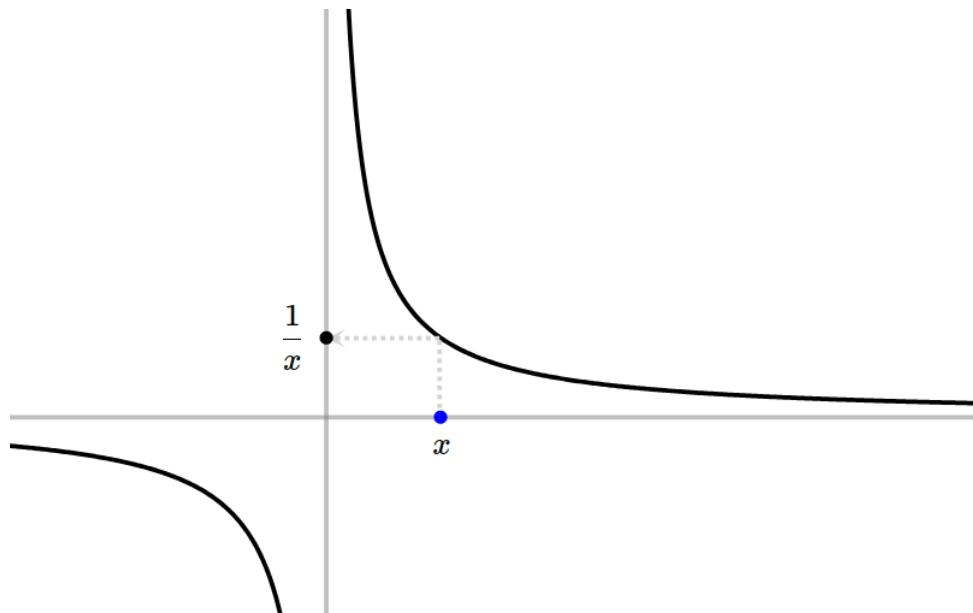
On remarque que pour un  $M > 0$  fixé (grand),

$$f(x) \geq M \Leftrightarrow \frac{1}{x^2} \geq M \Leftrightarrow x^2 \leq \frac{1}{M} \Leftrightarrow |x| \leq \frac{1}{\sqrt{M}}.$$

Définissons donc  $\delta := \frac{1}{\sqrt{M}}$ . Comme conséquence de ce qui précède, en prenant un  $x$  tel que  $0 < |x| \leq \delta$ , on garantit que  $f(x) \geq M$ .  $\diamond$

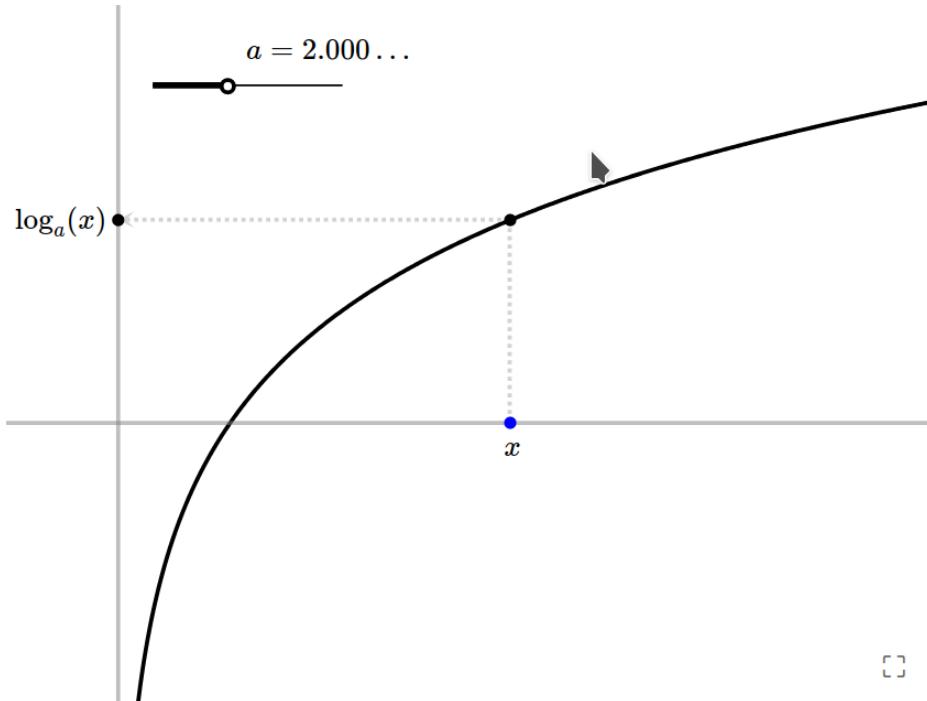
**Exemple 7.29.** Considérons ensuite  $f(x) = \frac{1}{x}$  au voisinage de  $x = 0$ . Dans ce cas on peut obtenir des limites infinies seulement au sens latéral :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{1}{x} = +\infty, \quad \lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{1}{x} = -\infty.$$



**Exemple 7.30.** Pour  $f(x) = \log_a(x)$ , dont le domaine est  $\mathbb{R}_+^*$ ,

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \log_a(x) = \begin{cases} -\infty & \text{si } a > 1, \\ +\infty & \text{si } 0 < a < 1. \end{cases}$$



◊

### 7.7.1 Propriétés des limites infinies en un point

Comme on sait depuis le chapitre sur les suites, les limites infinies ne se manipulent pas comme leurs analogues finies.

La résultat suivant est l'exact analogue de la proposition donnée pour les suites qui tendent vers l'infini. On ne les formule que dans le cas de la limite  $x \rightarrow x_0$ . On laisse au lecteur le soin de formuler les propriétés analogues pour les limites latérales  $x \rightarrow x_0^\pm$ .

**Proposition 9.** Soient  $f, g$  définies dans un voisinage épointé de  $x_0$ , et où  $f$  est telle que  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$ . Alors

- 1)  $\lim_{x \rightarrow x_0} \frac{1}{f(x)} = 0$ .
- 2) Si  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = +\infty$ , alors

$$\lim_{x \rightarrow x_0} (f(x) + g(x)) = +\infty, \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow x_0} f(x)g(x) = +\infty.$$

- 3) Si  $g$  est bornée dans un voisinage épointé de  $x_0$ , alors

$$\lim_{x \rightarrow x_0} (f(x) + g(x)) = +\infty, \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{g(x)}{f(x)} = 0.$$

- 4) Si  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = L \neq 0$ , alors

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x)g(x) = \begin{cases} +\infty & \text{si } L > 0, \\ -\infty & \text{si } L < 0. \end{cases}$$

- 5) Si il existe  $\delta > 0$  tel que  $g(x) \geq \delta$  dans un voisinage épointé de  $x_0$ , alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x)g(x) = +\infty$ .
- 6) Si  $g(x) \geq f(x)$  pour tout  $x$  dans un voisinage épointé de  $x_0$ , alors  $\lim_{x \rightarrow x_0} g(x) = +\infty$ .

**Exemple 7.31.** Parfois, on peut devoir faire une factorisation avant d'utiliser les propriétés ci-dessus :

$$\begin{aligned}\lim_{x \rightarrow -1^+} \frac{x^2 - 1}{x^2 + 2x + 1} &= \lim_{x \rightarrow -1^+} \frac{(x-1)(x+1)}{(x+1)^2} \\ &= \lim_{x \rightarrow -1^+} \underbrace{(x-1)}_{\rightarrow -2 \neq 0} \underbrace{\frac{1}{x+1}}_{\rightarrow +\infty} = -\infty.\end{aligned}$$

◊

## 7.8 Limites $x \rightarrow \pm\infty$

Dans cette section, on étudie le comportement des fonctions loin de l'origine, en considérant des limites où  $x \rightarrow \pm\infty$ .

Comme la problématique est essentiellement la même que celle introduite dans l'étude des suites  $(a_n)$  et de leurs limites lorsque  $n \rightarrow \infty$ , on se contentera de donner les définitions, calquées sur celles du chapitre sur les suites, et de donner quelques exemples.

### 7.8.1 Limites finies

**Définition 7.32.** 1) Soit  $f$  dont le domaine contient un intervalle de la forme  $[a, +\infty[$ . Alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = L$  si pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe  $N > 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $x \geq N$ .  
 2) Soit  $f$  dont le domaine contient un intervalle de la forme  $] - \infty, b[$ . Alors  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = L$  si pour tout  $\varepsilon > 0$  il existe  $N < 0$  tel que  $|f(x) - L| \leq \varepsilon$  dès que  $x \leq N$ .

On pourra utiliser sans autre toutes les propriétés listées dans la leçon sur les limites de suites, ainsi que les techniques pour étudier ces limites (extraire le terme dominant, conjugué, etc.).

### 7.8.2 Limites infinies

**Définition 7.33.** 1) Soit  $f$  une fonction dont le domaine contient un intervalle de la forme  $[a, +\infty[$ .

- \*  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$  si et seulement si pour tout  $M > 0$  il existe  $N > 0$  tel que  $f(x) \geq M$  dès que  $x \geq N$ .
- \*  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$  si et seulement si pour tout  $m < 0$  il existe  $N > 0$  tel que  $f(x) \leq m$  dès que  $x \geq N$ .

2) Soit  $f$  une fonction dont le domaine contient un intervalle de la forme  $] - \infty, b[$ .

- \*  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = +\infty$  si et seulement si pour tout  $M > 0$  il existe  $N < 0$  tel que  $f(x) \geq M$  dès que  $x \leq N$ .
- \*  $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$  si et seulement si pour tout  $m < 0$  il existe  $N < 0$  tel que  $f(x) \leq m$  dès que  $x \leq N$ .

**Exemple 7.34.** Considérons le comportement des fonctions polynomiales  $f(x) = x^p$ , où  $p \in \mathbb{Z}^*$ . Si  $p$  est négatif, alors

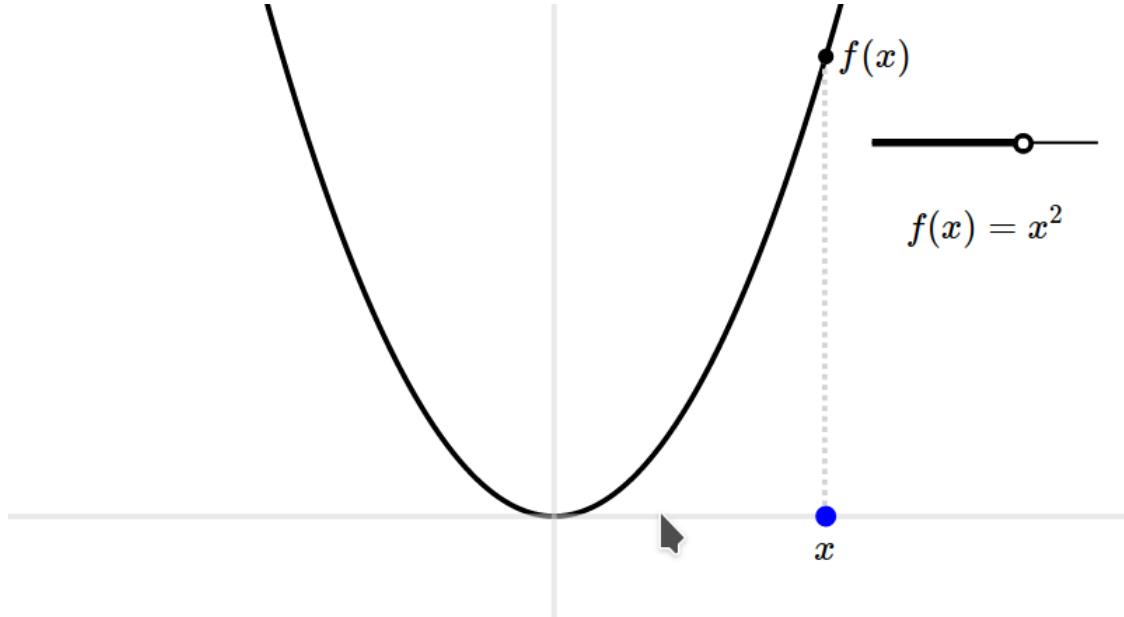
$$\lim_{x \rightarrow \pm\infty} x^p = 0.$$

Par contre si  $p$  est positif, alors

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} x^p = +\infty,$$

et

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} x^p = \begin{cases} +\infty & \text{si } p \text{ est pair,} \\ -\infty & \text{si } p \text{ est impair.} \end{cases}$$

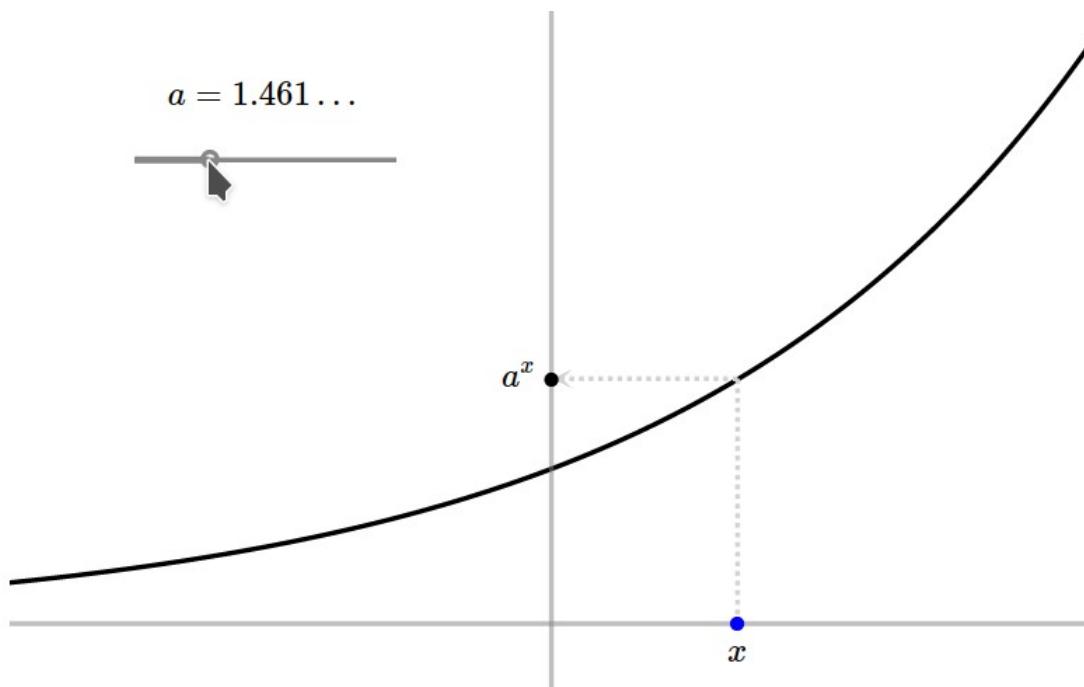


◊

**Exemple 7.35.** Exponentielle de base  $a > 0$  ( $a \neq 1$ ) :

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} a^x = \begin{cases} +\infty & \text{si } 0 < a < 1, \\ 0 & \text{si } a > 1. \end{cases}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} a^x = \begin{cases} 0 & \text{si } 0 < a < 1, \\ +\infty & \text{si } a > 1. \end{cases}$$



◊

**Remarque 7.36.** Le fait qu'ici on considère une fonction  $f$  de la variable réelle  $x$ , à l'inverse des suites dont la “variable” est un entier  $n$ , fait que certains outils nouveaux feront leur apparition, comme la règle de Bernoulli-l'Hôpital (voir chapitre sur la dérivation).

Nous reviendrons par exemple sur les limites qui caractérisent la vitesse avec laquelle certaines fonctions fondamentales tendent vers l'infini, comme

$$\lim_{x \rightarrow \infty} \frac{(\log_a(x))^p}{x^\alpha} = 0, \quad p, \alpha > 0.$$

◊